



Etat d'esprit de la jeunesse algérienne âgée de 18 à 25 ans Cas des jeunes de la wilaya de Bejaia

State of mind of Algerian youth aged 18 to 25 The case of young people in the wilaya of Bejaia

Idir Abdennour : MCA, Enseignant

Received: 26/04/2019

Accepted: 09/09/2019

Abstract

La jeunesse représente un potentiel réel pour le développement des pays. Pour cette raison, et pour d'autres, elle doit être placée parmi la priorité de haut niveau dans l'action des pouvoirs publics. Cette étude visait à étudier l'état d'esprit de la jeunesse algérienne âgée de 18 à 25 ans. Au total, un échantillon composé de 439 jeunes (317 garçons et 122 filles), provenant de la région de la Kabylie (Bejaia) ont participé à la présente étude.

Afin d'explorer les opinions des jeunes, nous avons utilisé une échelle de type Likert, composée de 67 énoncés, formant ainsi 12 domaines : social, économique, politique, système scolaire d'enseignement et de formation, psychologique, justice, environnement, sport et Education Physique et Sportive, système de santé, sécurité et enfin, les médias).

Les résultats de cette étude expliquent une réalité amère concernant l'état d'esprit des jeunes vis-à-vis les domaines dont on a étudié. Leur niveau de fatalisme est considérablement grand. Un climat social et économique toujours difficile, une grave déconsidération des représentants politiques, des villes et espaces urbains invivables, un fort sentiment d'injustice sociale, un préjudice moral assez fréquent, etc.

ils pensent que leur vie sera certainement plus difficile dans l'avenir, et les occasions de réussir commencent à se réduire .

Mots-clés : Etat d'esprit ; Jeunesse ; opinions.

Abstract: youth represents a real potential for the development of countries. for this reason, and for others, it must be placed among the highest priority in public policy action. this study aimed to study the state of mind of algerian youth aged 18 to 25. in total, a sample of 439 young people (317 boys and 122 girls) from the kabylie region (bejaia) were participated in this study. in order to explore the opinions of young people, we used a likert -type scale, composed of 67 statements, forming 12 domains: social, economic, political, educational, educational and training, psychological, justice, environment, sport and physical education and sport, health system, security and finally, the media). the results of this study explain a bitter reality about the state of mind of young people in the areas studied. their level of fatalism is considerably high. a still difficult social and economic climate, a serious disregard for political representatives, unsustainable cities and urban spaces, a strong sense of social injustice, a fairly frequent moral prejudice, etc. they think their lives will certainly be more difficult in the future, and the opportunities for success are beginning to diminish.

Key words: State of mind; Youth; opinions.

1- Introduction

depuis la nuit des temps, et, dans toutes les civilisations du monde, les jeunes représentent un potentiel de développement considerable. ils constituent un vecteur decisif du changement social, du progres economique et technique, etc. leur création, leurs rêves, leur vision et leurs immenses énergies sont indispensables au développement des sociétés dans lesquelles ils vivent.

L'aspect principal qui caractérise les sociétés contemporaines, est le changement accéléré dans plusieurs domaines de la vie. Nombreuses sont les analyses sociologiques qui pointent un changement profond des sociétés contemporaines (Marc-Henry, 2006). La conjugaison entre les transformations rapides et la complexité de la vie moderne, fait en sorte que nous nous trouvons dans un contexte d'ambivalence jamais vécue

auparavant. Cette réalité réclame de porter une vision radicale sur les choses et d'acquérir les compétences nécessaires pour pouvoir programmer l'avenir soigneusement, en faisant attention à certains phénomènes et fléaux engendrés par ces changements et, les conséquences qu'auront sur les jeunes gens voire sur la société en général.

La combinaison du malaise psychologique, social, économique et le sentiment d'incertitude au sein d'une grande partie de la population, notamment chez les jeunes, augmente les facteurs de « vulnérabilité sociale » (Beucher, 2004) et hypothèque l'avenir de tout un pays. Sur le plan social, les inégalités sociales par exemple, développent le sentiment de colère, de désarroi, de passivité et parfois même de violence dans toutes ces formes, bref, elle touchera à la cohésion sociale.

Sur le plan psychologique, le bien-être des citoyens et leur santé mentale et psychologique, dépendent non seulement des facteurs internes de la personne, mais aussi de l'environnement et du contexte dans lesquelles ils vivent. Ces déterminants s'influencent mutuellement. Lorsque le milieu social ne joue pas son rôle de protecteur des ressources psychiques des personnes, l'état psychologique des individus dégrade considérablement. Sur le plan politique, le décalage entre les promesses des gouvernements et la réalité sociale, entraînerait un énorme fossé entre les citoyens et leurs dirigeants, donc, une crise de confiance gouverné gouverneur. Sur le plan économique, le chômage engendre des inégalités en cascade, à savoir une mauvaise qualité de logement, mauvais niveau de formation des enfants, baisse du niveau de productivité des employés, corruption, désintérêt du citoyen, etc. Conséquences, un véritable sous-développement.

Les différents éléments constituant le milieu social (parents, famille, société, école, médias, mouvement associatif...) représentent un soubassement solide pour la formation de multiples relations humaines. Les interactions qui se construisent suite aux interactions et rapports qui se créent entre les personnes voir même les groupes, entraîne une immense influence sur les individus dès leur jeune âge. C'est bien évidemment dans ce contexte que vont se transmettre les habitudes, les façons de penser, les conduites, les comportements, les valeurs, les aspirations, les perspectives, etc.

Devant ce constat, il est primordial aux responsables dans notre pays, de mener des enquêtes et recherches scientifiques pour savoir comment va la population de leur pays, le fait de comprendre l'état psychologique, social, physique, moral des individus et leurs façons d'agir face aux diverses situations, peut contribuer à mettre en place des mécanismes de protection sociale, et faire valoir une solide politique d'aide aux citoyens, notamment les jeunes, ce qui facilitera une réintégration facile en cas de détresse.

Bien évidemment, ces phénomènes et problèmes sociaux nécessitent des enquêtes scientifiques sérieuses, afin de tracer une politique lisible, capable de cultiver l'espoir, l'enthousiasme, l'optimisme au sein des jeunes. Notre souci est désormais, de mener une enquête sur l'état d'esprit d'une jeunesse qui aspire un avenir propice plein de succès et de prospérité dans un monde en forte mutation. Dans l'ensemble, les individus possèdent naturellement un besoin de réussite, mais aussi un besoin d'éviter l'échec. Dans certains cas où les conditions ne sont pas réunies pour concrétiser cette tendance naturelle, les personnes - surtout les plus jeunes- deviennent une proie facile aux différents problèmes et phénomènes sociaux.

Comment vont les jeunes d'aujourd'hui ? Que pensent-ils de leur avenir ? De la société ? Du politique ? Du système éducatif ? Du système de santé ? Du sport?... Bref, quel est l'état d'esprit de la jeunesse Algérienne âgée de 18 à 25 ans ? Ces questions et d'autres, représentent la locomotive de notre réflexion sur l'état d'esprit de la jeunesse. Le nombre de jeunes qui quittent l'Algérie vers différentes destinations du monde, le taux de suicide au sein des jeunes (Filles et garçons), l'émergence du phénomène d'immolation volontaire, l'augmentation du taux de violence toutes formes..., tout ça, représente un véritable souci commun.

Jusqu'ici, la littérature a habituellement abordé le sujet de l'état d'esprit de notre jeunesse d'un point de vue micro analytique et parfois à des aspects très limités, Pourtant, il n'est possible de rendre justice à ce sujet qu'en posant un ensemble de questions au niveau macro analytique, afin de diagnostiquer et éventuellement trouver des solutions aux préoccupations de notre jeunesse qui représente l'avenir du pays.

A travers cette recherche, nous voulons connaître le regard que nos jeunes portaient sur leur avenir, leurs orientations et leurs opinions sur certains aspects qui caractérisent leur quotidien, tel que la politique, la société, la santé, le système éducatif, le sport, le travail, etc.

2- Revue de littérature

La quasi-totalité des comportements des individus sont déterminés par l'environnement social dont ils vivent. Ce dernier, joue un rôle prépondérant dans l'intériorisation de certains comportements, attitudes, règles et tendances. Les comportements de l'homme en société, ne sont pas innés, ils sont le résultat de l'intériorisation de valeurs, de normes et de rôles sociaux par les individus. (Montoussé, 2007).

Ainsi, plus l'environnement social d'un individu (p.ex. proches, famille) soutiendra son autonomie (Deci et Rayan, 1987), plus des processus d'intériorisation autonome seront à l'œuvre et plus une activité importante choisie pourra se développer harmonieusement. Inversement, plus l'environnement est contrôlant envers une personne, plus celle-ci utilisera un processus d'intériorisation contrôlé, qui devrait mener au développement d'une passion obsessionnelle (Martin-Krumm, et al. 2013).

La famille est une autre instance clé dans la socialisation (Montoussé, 2007). Elle constitue un agent principal de socialisation de par son impact fondamental dans la structuration ultérieure de la personnalité de la personne (Langendorff, 2008). L'école également, représente un potentiel lieu de socialisation, elle va plutôt dispenser des règles plus générales et impersonnelles, celles lui dictant son comportement au sein de la société (Buhour, et al. 2008). Le groupe de pairs et les médias possèdent aussi un rôle de socialisation. Il s'agit en d'autres termes de l'apprentissage de la vie en société, apprentissage, acquisition ou intériorisation par chacun des connaissances, des modèles, des valeurs, des symboles, des manières de faire, de penser et de sentir propres aux groupes et à la société où l'individu est appelé à vivre (Nkoghe, 2013).

Lorsque toutes ces « instances et processus de socialisation » (Agostino, 2005) sont dysfonctionnelles, la socialisation des individus devienne une mission difficile, et les personnes notamment les plus

jeunes, produisent des normes, des lois et des perceptions en opposition aux valeurs de la société. De ce fait, la socialisation représente un élément indispensable dans la formation des personnes. Le fait social, cette « manière d'agir, de penser et de sentir » (Deubel, et Montoussé, 2003), doit obéir à une logique syncrétique et synergique, afin de garantir un développement harmonieux des jeunes générations.

La jeunesse représente une force vive. L'esprit des jeunes est plein de dynamisme et leur corps plein de force, de fraîcheur et de vitalité. Elle est riche des aspirations propres à ce moment de l'existence. La jeunesse est l'âge de la vie où s'opère le double passage de l'école à la vie professionnelle et de la famille d'origine à la famille de procréation. La séquence des trajectoires biographiques définie par l'insertion sur le marché du travail et sur le « marché matrimonial » (Marlière, 2005). La jeunesse n'est pas seulement une catégorie d'âge, mais un état d'esprit et un mode de vie (Verner, 2011). La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du gout de l'aventure, du courage sur la timidité, du gout de l'aventure sur l'amour du confort (Nau, 2018).

Les jeunes se socialisent à l'école, avec leurs pairs, dans la famille, dans l'emploi, plus largement en participant aux activités sociales, politiques ou religieuses. (Galland, 2010). Quand ces circuits ne fonctionnent pas, un déséquilibre touche le développement de la jeunesse.

Le retrait des jeunes et leurs méfiances vis-à-vis le fonctionnement de la vie sociale, se nourrit par une sorte de « déclin de sentiment de solidarité » (Octavia, 2006). A vrai dire, le comportement de la jeunesse actuelle reflète l'influence qu'ont pu avoir sur le système éducatif, les médias, la famille et la société au sens large (Conseil de l'Europe, 1996). L'étude des processus qui les menés à ces situations de marginalité renseignent sur des phénomènes macrosociologiques : migrations, discriminations, évolution en profondeur de la société et du système éducatif (Esterle-Hedibel, 2007). La rupture entre le personnage jeune et la société, a fait que les jeunes prennent une distance avec certains aspects de la société (Segatti, 2011).

Le désengagement des jeunes vis-à-vis la société, s'explique par plusieurs raisons. Des auteurs affirment que l'expérience vécue du chômage varie en fonction de sa durée. Par exemple, (Ferrarotti, 1979) considère, que c'est la société qui empêche les jeunes de trouver une occupation en contradiction avec tout ce qu'on lui a enseigné sur les vertus du travail. (Lutte, 1988). Selon l'article publié le 27/02/2014 par le quotidien Français « Le Figaro », L'enquête « Génération Quoi? » qui a touchée 500 jeunes âgés de 15 à 30 ans, dessine les contours d'une jeunesse française qui voit la vie en noir, et se considère comme une génération « sacrifiée », « perdue » ou encore « désabusée ». Les jeunes sont en retrait de la politique mais cela n'est pas du désintérêt bien au contraire. Ils souhaitent plus de démocratie et aimeraient mieux en comprendre le fonctionnement.

Les conséquences sociales du désengagement des jeunes, sont plus criantes que jamais (Assogba (2000)). Néanmoins, quand on observe strictement le comportement des jeunes, le manque de confiance, semble attribuable à des motifs bien particuliers (Venne, 2005). De nombreux observateurs s'inquiètent du désintérêt des jeunes pour les formes de participation plus traditionnelles (institutionnelles) (Venne, 2005). Les dangers évidents que peut avoir lieu lorsqu'un jeune se sent marginalisé, frustré, en situation de désespoir, de refus, d'éloignement, ses « besoins » ne sont pas pris en charge, manque de confiance aux institutions sociales, aux gouvernements, aux responsables, etc. sont graves. En effet, pour les jeunes diplômés en situation précaire ou de chômage, l'absence de travail se traduit par une dévalorisation sociale, une perte d'estime de soi, un retrait de la vie sociale et de la participation citoyenne. (Boudreault et Parazelli, 2004).

Suivant les statistiques avancées par l'Office Nationale des Statistiques (ONS, 2018), la population résidente totale en Algérie a atteint 42,2 millions d'habitants au 1er janvier 2018. Pour ce qui concerne les tranches d'âge de la population de moins de 30 ans est de 22,48 millions, soit 54% de la population globale. Les mêmes chiffres révèlent également que les moins de 25 ans ont été de 18,76 millions d'individus, soit 45% de la population. De ce fait, l'Algérie reste toujours un pays jeune. Toutefois, Comment vont nos jeunes ?

Selon certaines études, la principale victime du « mal vivre » des Algériens est assurément la jeunesse. En 2010, selon une étude du Centre national d'études et d'analyse pour la population et le développement, un organisme algérien spécialisé dans la recherche démographique, 60% des jeunes scolarisés dénonçaient le flou caractérisant leur avenir, les trois-quarts critiquaient leur cadre de vie, un tiers rêvait de quitter le pays et 90% affirmaient se désintéresser de toute activités associatives ou en lien avec un parti politique. (Dufau ,2013).

3- Méthodes et Matériels

3.1- La construction de l'indicateur de l'état d'esprit de la jeunesse Algérienne

Les données utilisées dans le cadre de la présente analyse, proviennent des résultats quantitatifs réalisés auprès d'un échantillon composé de 439 jeunes (317 garçons et 122 filles) âgés de 18 à 25 ans, provenant de la région de la Kabylie (Wilaya de Bejaia). Comme nous cherchions à obtenir un large éventail de données, les jeunes qui composent l'échantillon sont issus de milieux socioéconomiques et familiaux variés. Nous avons aussi inclus des jeunes qui travaillent et qui ne fréquentent pas l'université.

Nous soulignons, que le nombre de personnes touchés par l'enquête dépasse les 600 sujets, seulement les 439 jeunes ont répondu favorables, et ceci, pour des différentes raisons.

3.2- Matériel

Constatant, un manque d'outil de recherche fiable pour mesurer l'état d'esprit des jeunes algériens, nous avons décidé de confronter la réalité pour construire une échelle multidimensionnelle, qui se conforme suffisamment aux règles de la psychométrie (Guillaume, 2017). L'objectif est de cerner les opinions de notre échantillon sur certains aspects qui caractérisent leur vie quotidienne. Cette échelle est composée de 67 énoncés, formant ainsi 12 domaines ; social, économique, politique , système scolaire, d'enseignement et de formation, psychologique, justice, environnement, sport et Education Physique et Sportive, système de santé, sécurité et enfin, médias) permettant de comprendre l'état l'esprit de la jeunesse. Tous les énoncés sont de type

Likert. Le continuum des réponses varie de 1 à 5 points, pour chaque item, le jeune exprime son degré « d'accord » ou de « tout à fait en désaccord », sur une échelle comprenant au total 5 choix. La notation se fait sur 5 points, le 5 représente le choix le plus défavorables du point de vue du sujet répondant. Le score se fait de la façon suivante ; tout à fait en désaccord : 5 points, en désaccord : 4 points, sans avis 3 points, d'accord : 2 points, tout à fait d'accord : 1 point.

3.3- La méthode de test re-test :

Nous avons soumis l'échelle de mesure à l'évaluation de la fiabilité du contenu, on présentant les items à un échantillon représentatif (voir le tableau ci-dessous). Cette méthode consiste à utiliser deux fois le même protocole de mesure sur les mêmes sujets, afin d'estimer sa fidélité (Champely, 2004). L'échelle a été soumise à une vérification des propriétés psychométriques. Elle est composée de 67 items, répartis sur 12 domaines distincts. Le post-test a indiqué que l'échelle se complète facilement en moyenne de 49 minutes environ, de manière individuelle sans l'intervention de l'enquêteur. Au total, 40 sujets d'une moyenne d'âge de 21.6 ans ont été inclus dans la phase de la validation de l'échelle.

Tableau 1. Représente le total d'échantillon ayant participé à la validation de l'échelle.

Test	Echantillon	% de ressemblance
tese	40	78%
Re-test	36	

3.4- Procédures de collecte de données

Le prélèvement des données effectué dans le cadre de cette étude est de type quantitatif, toutes les informations recueillies sont mesurables et calculables, elles concernent les résultats obtenus auprès des jeunes suite à leurs réponses aux énoncés de l'échelle de mesure. La collecte des données s'est effectuée entre le mois de septembre et le mois de novembre 2017 selon deux étapes.

Première étape : l'échelle de mesure (multidimensionnelle) a été distribuée à un échantillon d'étudiants et d'étudiantes de l'université A.

Mira de Bejaia. Au total 283 sujets. C'est à l'intérieur des amphis et salles de cours, que se sont déroulées les rencontres. Après avoir obtenu l'autorisation des enseignants et enseignantes pour distribuer l'échelle de mesure, les étudiant (e) s ayant accepté (e) s de participer, ont été informés de toutes les procédures à suivre pour répondre correctement aux énoncés.

Le déroulement de l'enquête s'est échelonné sur quatre séances, avant chaque séance, l'enquêteur s'assurait que les conditions du bon déroulement de l'enquête ont été respectées. Une brève présentation des objectifs de l'enquête s'est assurée, en mettant l'accent notamment sur l'importance de donner des réponses honnêtes et objectives. Les étudiants et étudiantes ont été informés que toutes les réponses seront traitées d'une manière anonyme et confidentielle.

Avant que les étudiants et étudiantes commencèrent à choisir individuellement parmi les 5 choix celui qui les convient le mieux, les énoncés ont été lus à haute voix par l'enquêteur, pour s'assurer de la bonne compréhension des items.

A noter, qu'aucune restriction de temps n'a été imposée aux étudiant (e) s. En effet, les étudiant (e) s qui n'ont pas compris un item peuvent demander des explications auprès de l'enquêteur. Le temps le plus long consacré par le dernier répondant était de 67 minutes.

Deuxième étape : concernant le reste de l'échantillon, au total 156 (121 garçons et 35 filles), l'enquête s'est effectuée dans différents lieux publics (cafétérias, salles de sports, stades, etc.). Le déroulement de l'enquête s'est fait d'une manière semi directive. En cas de difficultés (non compréhension de certains items) l'enquêteur intervient pour des éventuelles explications.

4 -Résultats et Discussion

4. 1- La jeunesse algérienne et le contexte social actuel

Les résultats de cette étude expliquent clairement le degré de déception et de frustration que vivent nos jeunes quotidiennement. Aux yeux de ces jeunes, la société les poussent continuellement à apparaître individualistes, désaffiliés et désengagés de la vie de la cité, et ceci, à

travers certaines pratiques sociales négatives, telles que, le manque de mécanismes fiables capables d'accroître la représentativité de la jeunesse au sein de la société. La famille, l'école, les partis politiques, n'ont pas encore trouvés les moyens de satisfaire les aspirations des jeunes, qui s'articule entre autres, autour d'un meilleur accès aux fonctions de prise de décision, notamment pour le sexe féminin, qui considère que la société ne leur offre pas la place qu'il mérite pour assurer une émancipation de la femme, puisque seulement 4% des répondants a « l'item 4 » sont « d'accord » que la femme a une place importante dans la société, contre 33% qui sont en désaccord et 24% sont, « tout à fait en désaccord ».

Notons également, un pessimisme des jeunes vis à vis l'avenir collectif et la capacité de l'Algérie a leurs offrir les meilleurs opportunités possibles d'émancipation. Seulement, 1,9% des jeunes interrogés, croient en la capacité des institutions de l'état de leurs offrir les moyens de réussite, contre 48.3% qui sont « tout à fait en désaccord ». Une telle cassure entre les aspirations (élément clé de l'état d'esprit de la jeunesse) et le contexte général de la vie collective dont vivent ces jeunes, serait certainement une source de « malaise individuel et collectif au sens freudien du terme malaise » (Bounfour, 2016).

Mais également un potentiel danger pour toute la société. Le niveau d'intégration sociale est directement lié au niveau de criminalité violente (Cusson et al. 1999). Cette situation augmente la possibilité d'une telle détérioration du rapport des jeunes avec leur société. Dans ce sens, certaines études se convergent avec la nôtre. Ils notent, que « depuis le déclenchement du printemps arabe, les performances économiques et politiques continuent à déconnecter les jeunes arabes de tout tissu social. » (Points de vue sur la jeunesse, 2015). Cet état des lieux, fragilise également le contrat social nécessaire à l'équilibre collectif.

Une nation qui ne prenne pas au sérieux les revendications de ses jeunes, est une nation qui hypothèque son avenir, et qui risque de ne pas trouver le chemin de développement et du progrès.

4. 2- La jeunesse algérienne et le contexte économique actuel

L'analyse socioéconomique des changements qui caractérisent les sociétés contemporaines, nous donne un aperçu sur le degré de l'influence

que peut exercer ces variables sur les jeunes d'aujourd'hui. « Les conditions sociologiques modèlent les mentalités » affirme (Osson, 1990).

Selon les résultats de cette recherche, c'est l'absence de perspectives et de visions économiques capable d'améliorer la situation socioéconomique des jeunes, s'ajoute à ceci, la non concrétisation des promesses des responsables qui rassurent tout le temps la jeunesse d'un nouveau modèle économique, mais aussi, l'absence d'opportunités de développement des jeunes, c'est également, l'absence d'opportunités d'avoir un poste de travail digne sans utiliser des pistes illégales, (corruption, maarifat). Cet ensemble de soucis et autres, font que les jeunes touchés par cette étude, ne voient pas leur quotidien s'améliorer de plus en plus. Ces jeunes affichent des inquiétudes vis à vis la situation économique de leur pays, dont la sortie de crise s'avère difficile. 41,09% de l'échantillon sont (tout à fait en désaccord) avec l'affirmation ; « Les jeunes diplômés intègrent facilement le marché du travail », et, 29,45% sont (en désaccord). Concernant l'affirmation, « Il y aura moins de craintes économiques en 2018 » 63,78% sont (tout à fait en désaccord). Le sentiment de précarité et les conjonctures économiques difficiles influencent significativement le comportement des personnes. Sur le plan économique le citoyen devient moins consommateur.

La pauvreté a également des effets plus indirects sur le consommateur, de nature psychologique. Elle crée un déséquilibre qui pousse le consommateur à fuir la communication sociale et à développer une réaction émotive défavorable à toute estime de soi (Lewi, 2007). Certaines études affirment également, l'impact négatif de la situation socio-économique défavorable sur la santé comportementale et le bien être des personnes (Einfeld et Emerson, 2016). Un fort taux de chômage chez les jeunes empêcherait une intégration sociale harmonieuse et nuirait à la capacité des jeunes de fonder un foyer (Cusson et al. 1999).

4. 3- La jeunesse algérienne et le contexte politique actuel

Les résultats de la présente étude, dévoilent un désengagement quasi total des jeunes vis à vis tout ce qu'est politique et / ou militantisme, puisque 86,40% des sujets répondants a l'axe politique, ont exprimés leur scepticisme et méfiance excessive. De plus en plus, les jeunes relatent

leur mécontentement envers toute forme d'exclusion politique, économique et sociale. Le boycott massif des élections, le refus systématique d'adhérer aux partis politiques, et les manifestations renouvelées à travers tout le territoire national, est un indice voir un signe d'une lassitude politique et une profonde rupture entre le jeune et son "politique". Selon les réponses des jeunes, 68,12% sont (tout à fait en désaccord) avec l'affirmation ; Satisfait du rôle des élus dans le développement local », et 47,58 sont (tout à fait en désaccord) avec l'affirmation ; Satisfait du rôle des partis politique de l'opposition.

Les résultats de cette recherche, attestent, que la participation des jeunes à la vie politique reste limitée à certains mouvements associatifs à caractère social, sportif, environnement, droit de l'homme, etc. En dehors de ces circuits, les jeunes n'affichent pas un enthousiasme pour faire de la politique. Cela est particulièrement visible à travers la faible participation des jeunes lors des différents rendez-vous électoraux. « Si, fâchés avec le jeu politique, nombre d'algériens semblent avoir mis de côté leurs revendications sur ce terrain-là en boycottant massivement les élections, les manifestations à connotation sociale rythment quotidiennement la vie de l'Algérie. » (Dufau, 2013).

Le taux de participation global aux élections législatives du 4 mai 2017 au niveau national et au sein de la communauté nationale à l'étranger s'est établi à 37,09%, selon les résultats préliminaires communiqués par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. Le (05 Mai 2017) rapporte la quotidien « lematindz ». Selon le journal « le monde », une étude réalisée en France en 2013 auprès d'un échantillon de 500 jeunes de 15 à 34 ans, les jeunes sont en retrait de la politique mais cela n'est pas du désintérêt bien au contraire. Ils souhaitent plus de démocratie et aimeraient mieux en comprendre le fonctionnement.

Les jeunes Algériens suivent avec impatience la pratique politique dans les pays démocratiques. L'arrivée de certains jeunes dirigeants au sommet de l'état dans le pays développés, comme Emmanuel Macron, 39 ans, président de la République française.

En Belgique : Charles Michel est devenu en 2014 chef de gouvernement de son pays à 38 ans, et récemment " Sebastian Kurz, 31

ans, sera le plus jeune dirigeant au monde, a considérablement influencé la pensée politique des jeunes qui aspirent un nouveau paradigme politique ou ils seront eux même des dirigeants.

VI.4. : La jeunesse Algérienne et son état psychologique

Désespérance, frustration et insatisfaction, tels sont les résultats de l'axe état psychologique des jeunes, ces résultats sont révélateurs d'une détresse psychologique et d'un ensemble de difficultés relationnelles que vivent nos jeunes quotidiennement. Selon les réponses des jeunes interrogés, 43,56% d'entre eux sont (tout à fait en désaccord) avec l'affirmation « Les jeunes algériens sont généralement heureux », et 32,89% sont (en désaccord), et seulement 02,09% sont (d'accord).

Même chose pour l'affirmation « Les jeunes sont moins frustrés » dont on trouve 31,12% sont (tout à fait en désaccord) et 27,36% (en désaccord) tandis que 01,78% sont (d'accord). Quant à l'affirmation « Il existe moins de sentiment de colère chez des jeunes », 40,99% des jeunes interrogés sont (tout à fait en désaccord), 29,36% sont (en désaccord), 14,54% sans avis, 04,23% sont (d'accord) et enfin, 00,89% sont (tout à fait d'accord).

Chaque être humain est doté d'un ensemble de mécanismes de défense pour faire face aux situations qui mettent en péril son équilibre. Lorsque la situation ne correspond pas aux aspirations du sujet et que l'écart entre l'attente et la réalité est trop grand, cette situation suscite la frustration et même parfois l'apparition d'un sentiment d'injustice. (Atelier national de reproduction des thèses, 2004, p.29).

Il faut noter également que les inquiétudes naissent de pensées qui alarment pour l'avenir. (Andrié. 1984).

VI.5- La jeunesse Algérienne et l'impartialité de la justice

L'analyse des résultats, montrent clairement le degré de doute et d'incertitude chez ces jeunes, concernant la capacité de notre justice à lutter contre la corruption et à promouvoir les libertés individuelles et collectives des citoyens, et, assurer les droits fondamentaux et préserver la dignité des personnes. 65,02% des jeunes interrogés sont (tout à fait en désaccord) avec cette règle, et, 27,11% sont (en désaccord), 07,09% n'ont pas d'avis, 00,78% sont (d'accord), et enfin, 00,00% des répondants n'a

répondu avec (tout à fait d'accord). Cet état d'esprit est nourri notamment par plusieurs facteurs provoquant ce genre d'attitudes.

La revue de littérature au sujet des conséquences du sentiment d'injustice sur le l'état psychologique des individus, fait l'objet de plusieurs débats. Selon (Guessous, 2002) Le sentiment de frustration et d'injustice entraînent des difficultés permanentes dans les relations avec autrui, particulièrement avec les adultes. Selon une étude faite sur le sentiment d'injustice et violence sur le lieu de travail, (Didry et Salhani, 2005) confirment que les individus placés en situation d'injustice subie administrent significativement plus de stimuli aversifs à leur adversaire que les individus placés en situation de non injustice subie.

4.6- La jeunesse algérienne et le système scolaire, d'enseignement et de formation

La connaissance des perceptions et attitudes des jeunes vis-à-vis la qualité et la performance du système éducatif, d'enseignement et de formation, et, la capacités de ses derniers à préparer efficacement les jeunes à une meilleure intégration dans la vie sociale et économique, représente un des objets de recherche sur lequel travaillent beaucoup de chercheurs dans diverses disciplines. Selon les résultats de l'étude que nous avons faite, une partie importante des jeunes, remettent en cause l'image de l'école et la qualité des enseignements offerts dans les établissements scolaire et universitaires. Comme l'indique les résultats, 44.20% des répondants sont (tout à fait en désaccord) avec les énoncés de cet axe. Pour l'item « Le système éducatif Algérien repose sur le mérite », 62,45% sont (tout à fait en désaccord), pour l'affirmation « Le système éducatif Algérien assure un enseignement de qualité » on trouve 53, 13% qui répondent avec (tout à fait en désaccord), et seulement 00,12 qui sont (tout à fait d'accord).

Quant à la capacité du système de formation actuel à assurer une meilleure formation aux diplômés, capable de leur offrir plus de chances à intégrer le monde socioprofessionnel, les jeunes affichent beaucoup de méfiance, puisque 59,68% sont (tout à fait en désaccord) avec l'affirmation « Le système de formation en Algérie prépare efficacement au marché du travail ». Ces résultats affirment une autre fois, que notre

système d'éducation, d'enseignement et de formation ne trouvent pas les approbations nécessaire de la part des jeunes.

Selon une étude faite sur « les résultats de la situation scolaire » touchant ainsi quatre dimensions de cette situation, dont on trouve : 1) leurs perceptions de l'école secondaire, 2) les raisons ayant mené à l'arrêt de leurs études au secteur jeunes, 3) leurs perceptions du centre de formation aux adultes et 4) les objectifs de formation poursuivis ». L'analyse des données des participants ayant utilisé un qualificatif révèle qu'une majorité d'entre eux (jeunes élèves) ont une perception négative de leur école secondaire. Ainsi, 38 des 53 répondant, soit 71,7%, utilisent des qualificatifs tels que déprimante, désagréable, désastreuse, plate, poche nulle et vraiment plate pour décrire l'école secondaire. (Rousseau, 2009).

4.7- Le système de santé

La qualité des services de notre système de santé, reste insuffisante au regard des jeunes interrogés, puisque selon eux, il y a beaucoup de carences. Sur le plan du potentiel humain, nous n'avons pas encore un personnel médical qualifié, notamment dans certaines spécialités médicales et chirurgicales qui nécessitent des études spécialisées. Sur le plan des infrastructures, les répondants affirment que nous n'avons pas encore construit des infrastructures hospitalières d'envergure avec un matériel moderne capable d'assurer une médecine de qualité à tous les patients. 39,34% de notre échantillon sont (en désaccord) avec l'item ; L'état de santé des Algériens a connu ces cinq dernières années des améliorations significatives, et 46,15% sont (tout à fait en désaccord), et 11,22% n'ont (aucun avis), contre 03,29 qui disent que notre système de santé remplit les conditions nécessaires.

4.8- La sécurité

Les résultats de la présente étude dans son axe (sécurité), font l'exception par rapport à d'autres axes. 15,93% des jeunes interrogés sont (tout à fait d'accord), et même confiant en la capacité des services de sécurités (police, gendarmerie, armée), à leurs assurer une totale sécurité, et, 27,86% sont (d'accord), 14,59% sans avis, 22,18% sont (en désaccord) et enfin, seulement 19,44% des interrogés qui sont (tout à fait en désaccord). Ce sentiment, peut être expliqué par les efforts intensifiés de sécurisation des frontières pour se prémunir de l'infiltration de

terroristes venant de pays voisins. S'ajoute à ceci, la réputation de l'armée algérienne à l'échelle internationale. Selon le recensement établi par le site (Global Firepower, 2017), l'armée algérienne figure à la première place dans le classement 2017 des armées africaines. Notre armée est classifiée également, 23ème puissante armée au monde avant même l'armée canadienne, selon le recensement de 2018 établi par le même site de ((Global Firepower).

4.9- La qualité de l'environnement dans nos villes

« La qualité de nos villes s'est globalement améliorée ces dernières années », « la société est mobilisée pour une meilleur gestion de l'environnement », « il y a une nette évolution de l'état de l'environnement ces cinq dernières années », « les stratégies de lutte contre la pollution sont efficaces », « l'urbanisation des zones agricoles et forestières est contrôlée », ce sont les items de l'axe, la qualité de l'environnement de nos villes. Les résultats, sont révélateurs d'une insatisfaction totale des jeunes vis-à-vis la qualité de l'environnement et les conditions de vies dans les villes, 53,99% sont (tout à fait en désaccord) avec les items de cet axe, et, seulement 00,13% qui sont (d'accord), ce qui explique les mauvaises conditions de vie dans les villes algériennes.

4. 10- La jeunesse algérienne et l'immigration

La question qui demeure indispensable vis à vis ce sujet, quelles sont les raisons qui poussent les jeunes Algériens -y compris les jeunes filles- à quitter leur pays malgré les dangers que représente cette démarche suicidaire ? Il est tout à fait claire qu'un jeune de l'Afrique subsaharienne quitte son pays pour des raisons évidentes, telles que les guerres, la famine, les conflits ethniques, la pauvreté, etc.

Les jeunes en Algérie, représentent la partie de la société la plus exposée à l'immigration (clandestine et légale), selon ce que nous rapporte la presse nationale et internationale. Les causes sont différentes, ils cherchent un avenir propice, un emploi décent, de meilleures conditions de vie et une formation la plus adéquate possible. Les facteurs qui influence la décision de s'immigrer, varierons entre le chômage, le sous-emploi, les bas salaires, la pauvreté, l'injustice sociale, etc.

Selon certains auteurs, « Le candidat à l'exil, tente d'aller ailleurs, vers une destination où les différences sont davantage acceptées, où les chances de travailler et de "vivre libre" existent. Il choisit d'émigrer même clandestinement, quel qu'en soit le prix, au risque de perdre la vie s'il le faut. (Dendane, 2007).

Les résultats de cette étude, illustrent parfaitement le malaise croissant des jeunes algériens (y compris le sexe féminin), qui envisage de partir ailleurs pour faire une situation et réussir sa vie. Les jeunes interrogés - non seulement ceux qui suivent une formation universitaire, même les non diplômés-, montrent une volonté accrue pour s'exiler quel que soit les circonstances, on avançant divers arguments, entre autres ; les opportunités d'évoluer ici en Algérie restent minimales. Il faut souligner que 49.21% de l'échantillon de la recherche ont répondu (Tout à fait en désaccord) à l'énoncé « l'avenir n'est pas ailleurs (à l'étranger) il est ici en Algérie », et 36,94% ont répondu qu'ils sont (en désaccord), par contre, 02,57% sont (d'accord) et 11,28% n'ont pas d'avis. Ces résultats justifient absolument les tentatives multipliées d'immigration clandestine vers l'Europe.

Selon un article du quotidien El Watan du 20/03/2016, sur les étudiants Algériens ayant postulé auprès des universités françaises en 2016, on trouve « 60% des inscrits sont titulaires de master ou de licence. Au total, 21 000 dossiers ont été transmis aux universités françaises en 2016 ». De plus, « Le nombre des harragas algériens a doublé en 2017 » rapport du quotidien francophone (Liberté).

4.11- Sport et Education Physique et Sportive en Algérie

Les données issues de l'analyse quantitative touchant l'axe Sport et Education Physique et Sportive en Algérie, sont révélatrices d'un sentiment d'improbation totale et de vives critiques vis à vis la réalité du sport en Algérie. Les réponses sur les items suivants : Item1, «je suis satisfait du niveau du sport en Algérie ». Item 2, « Le sport scolaire contribue efficacement au développement du sport d'élite », item 3, « les infrastructures sportives en Algérie sont de bonne qualité », item 4, « il existe moins de corruption dans le monde sportif en Algérie », et enfin, item 5, « Le sport en Algérie contribue considérablement au

développement de bonnes valeurs », nous confirment le niveau d'insatisfaction des jeunes vis-à-vis la situation du sport en Algérie. Seulement, 01,92% de ces jeunes, sont (tout à fait d'accord) avec les items précédents, 09,23% sont (d'accord), 12,63% n'ont (aucun avis), et 45,18% sont (en désaccord), et enfin, 31,04% répondent qu'ils sont (tout à fait en désaccord). Ces résultats nous expliquent à combien ces jeunes sont fâchés de la situation actuelle de notre sport en général. Les scandales révélées par la presse nationale, qui secouent à chaque fois le monde du sport en Algérie, augmentent considérablement le sentiment de cet état d'esprit négatif, confirment, les résultats de cette étude.

4.12- les médias

Aujourd'hui, rares sont les personnes qui ne disposent pas de moyens permettant l'accès aux médias. La suspicion à l'égard des médias au sein de notre jeunesse est particulièrement élevée : Seuls 0.1% des jeunes déclarent faire confiance aux médias. Plus de 43.07% déclarent insatisfait du contenu de la presse nationale. 8.19% sont satisfaits des prestations des journalistes algériens. 41.78% des jeunes sont tout à fait en désaccord avec l'affirmation « les programmes de chaînes de télévisions locales sont de bonnes qualités ».

Pour eux, la totalité des programmes sont découpés de la réalité, ils ne relatent pas les vrais problèmes dont souffre la majorité des jeunes. Quant à l'indépendance des journalistes, les jeunes déclarent que les journalistes ont tendance à céder face aux pressions de certains groupes de pression, entre autres, les pouvoirs publics, les hommes d'affaires, les partis politiques, etc.

5- Conclusion

L'objectif de cette étude était de montrer l'état d'esprit de la jeunesse Algérienne âgée de 18 à 25 ans, à travers une échelle de mesure construite pour ces fins. On considère que cette étude tend à faire explorer les opinions des jeunes vis-à-vis certains aspects qui caractérisent leur quotidien. D'une façon générale, les résultats obtenus indiquent que le désintérêt des jeunes, leurs mécontentements, leurs frustrations et leurs désespoirs, peuvent expliquer une réalité amère reposant en conséquence sur une double contradiction.

Du point de vue économique, l'Algérie dispose de multiples ressources naturelles (Pétrole, Gaz, mines...) qui devraient assurer une prospérité à tous les algériens et algériennes. D'autre part, du point de vue historique, le peuple algérien a mené une révolution promettait l'égalité et la justice sociale à tout le monde. Ces résultats fournissent ainsi une première explication pour comprendre l'état psychologique dont vivent ces jeunes.

Un climat social et économique toujours difficile, une grave déconsidération des représentants politiques, des villes et espaces urbains invivables, un fort sentiment d'injustice sociale, un préjudice moral assez fréquent, etc. voilà les résultats de cette étude.

Dans l'ensemble, cette jeunesse se sent trahie par l'absence de perspectives notamment pour des jeunes générations bien cultivées et diplômées. Ils se considèrent comme une génération perdue avec un avenir sombre et une sensation de ne pas vivre leur vie. Les conséquences de cet état d'esprit sur notre jeunesse, peuvent être désastreuses, non seulement sur le plan personnel (solitude, démotivation, stress, angoisse, frustration, etc.) Elles peuvent toucher également la vie de toute une société. Un individu totalement décomposé du groupe est susceptible de commettre de graves incidents. Différents actes de violence, révoltes, insoumissions, immigration clandestine, affiliation à des groupes terroristes, drogue, viols, prostitution, pauvreté, précarité de la vie, faible niveau scolaire, sous-développement, etc.

Il existe assurément un éloignement important entre la vie réelle des jeunes et ce à quoi ils aspirent. Il faut incontestablement de nouvelles stratégies de prise en charge de jeunes, de nouvelles politiques, un discours convainquant, pour ré-enchanter cette jeunesse désillusionnée, une jeunesse en détresse, et lui donner l'espoir de croire à nouveau à un lendemain souriants, à de nouveaux horizons, de croire que l'Algérie peut leur offrir les opportunités de réussite.

La distance que les jeunes prennent à l'égard de la (vie) en générale, confirme clairement le degré de divorce entre les jeunes et la société toute entière, mais également, la crise qui secoue notre société. Les résultats de cette recherche, ne représentent qu'un premier pas dans l'analyse des contraintes sociales, économiques, politiques, sportives,

médiatiques, etc. et leurs influences sur le développement du bien être des jeunes. Ces résultats se convergent avec ceux de l'étude menée en 2013 sur les jeunes Français de 18 à 34 ans « Génération quoi ? » L'inquiétante image choisie par les deux auteurs (sociologues) ayant piloté cette enquête, est la Cocotte-Minute qui n'aurait pas de soupape, pour décrire le « fort potentiel de révolte » de ces jeunes.

Au-delà des résultats spécifiques de cette recherche, l'étude de l'état d'esprit de la jeunesse Algérienne âgées entre 18 et 25 ans, et, les mécanismes d'influence, peut ouvrir de nouvelles voies pour comprendre la relation qui existe entre l'état d'esprit et certains facteurs (politique, sociales, économiques, culturels, médiatiques, sportifs...) qui exercent un influence non négligeable sur les attitudes et les comportements des jeunes. Dans cette étude, nous nous sommes essentiellement centrés sur douze aspects fortement critiqué par les jeunes. Cependant, ces aspects ne sont pas les seuls qui reçoivent de grandes réprobations et reproches. D'autres aspects peuvent intervenir. Outre l'âge, plusieurs facteurs influencent les perceptions des jeunes (Crépeau, 2013).

Les processus d'identification et d'internalisation des normes groupales (Ennett et Bauman, 1994). Le style de pratique parental s'avère être un facteur essentiel dans le processus du développement des adolescents. (Papalia, et al. 2010).

Malgré les efforts fournis par les pouvoirs publics pour améliorer la situation des jeunes, il reste beaucoup de choses à faire. La prise en charge de cette abdication de la jeunesse passe tout d'abord par un ensemble de stratégies et mécanismes de prévention afin de limiter les facteurs déclencheurs de cette situation que vit notre jeunesse, en attaquent plutôt aux causes qu'aux conséquences. Incarcérer un jeune voleur n'a jamais été une solution pour régler définitivement le problème du vol. Il est primordial d'assurer à ces jeunes un véritable accompagnement, plus d'implication de la part des pouvoirs publiques, plus d'écoute afin qu'ils n'aient plus l'impression d'avoir été abandonnés. Cette nouvelle donne crée de nouvelles responsabilités en interpellant tous ceux qui sont en poste de décision, psychologues, sociologues, anthropologues, économistes, etc. d'inscrire des stratégies de prises en charge efficace pour prévenir les jeunes de toute sorte de révolte où de (radicalisation).

6- Références

1. Abdallah Bounfour, Malaise dans la transmission : la crise de l'autorité familiale, scolaire et politique au Maghreb, Paris : L'Harmattan, 2016, p.20.
2. Chakib Guessous (2002), L'exploitation de l'innocence : le travail des enfants au Maroc : Eddif, p.21.
3. Chantal Buhour, Dominique Glaymann, Jean-Pierre Hirchy, Jean-Paul Houvenaeghel, Sciences économiques et sociales Tle ES Enseignements obligatoires et de spécial : Tout-en-un. France : Editions Bréal, 2008, p.95.
4. Charles Martin-Krumm, Marie-Josée Shaar, Cyril Tarquinio, Psychologie positive en environnement professionnel, 1ere édition, Bruxelles : De Boeck Supérieur, 2013, p.430.
5. Christian Nau , Dictionnaire des éponymes mondiaux : 10 000 références commentées, Paris : Editions L'Harmattan, 2018,p.51.
6. Denise Osson, L'adolescent d'aujourd'hui : Entre son passé et un avenir, Institut régional de travail social, France : Presses Univ. Septentrion, 1990, p.04.
7. Désiré K. Wa Kabwe-Segatti, Écriture de la jeunesse : mutations et syncrétismes (1990-1996), France : Editions Publibook, 2011, p.46.
8. Diane Papalia, Sally Olds, Ruth Feldman, Psychologie du développement humain. 7 eme édition, Canada : De Boeck Supérieur, 2010, p. 312
9. Eric Marlière, Jeunes en cité, France : L'Harmattan, 2005, p. 13.
10. Florence Langendorff, Individu, culture et société : sensibilisation aux sciences humaines. France : Editions Publibook, 2008, p.83.
11. Gaël Octavia, Travailler pour la bonne cause : bénévolat, militantisme humanitaire, Paris : L'Harmattan, 2006, p.45.
12. Georges Lewi, Jérôme Lacoëuilhe Branding, management : la marque, de l'idée à l'action. France : Pearson Education, 2007, p.233.
13. Gérard Lutte, Libérer l'adolescence : introduction à la psychologie des adolescents et des jeunes, Bruxelles : Editions Mardaga, 1988, p.163.
14. Guillaume Broc, Méthodologie pour psychologues, 2eme édition, Paris : De Boeck Supérieur, 2017, p.167.
15. J.-F.-D. Andrié, Lectures pour les jeunes gens les plus avancés des écoles, Partie 2, France : L'Harmattan , 1849, p.298.
16. Jean-Pierre Dufau, Rapport d'information sur l'Algérie, commission des affaires étrangères. Assemblée nationale, 2013, pp.53-54.
17. Marc Montoussé, Gilles Renouard, 100 fiches pour comprendre la sociologie, France : Editions Bréal, 2006, p.24.
18. Marc Montoussé,. Sciences économiques et sociales : Tle ES. Paris : Editions Bréal. 2007, p.279.
19. Marc-Henry Soulet, Société en changement Société de changement, Suisse : édition Saint – Paul Fribourg, 2006, p.9.

20. Martin Crépeau, Cité jeune, participe ! Avis sur l'engagement citoyen des jeunes Montréalais. Canada : Conseil jeunesse de Montréal, 2013, p. 08
21. Maryse Esterle-Hedibel, Les Élèves transparents : Les arrêts de scolarité avant 16 ans. France : Presses Univ. Septentrion, 2007.
22. Maurice Cusson, Marc Ouimet, Jean Proulx, Les violences criminelles, Canada, Presses Université Laval, 1999, pp.225-42.
23. Maxime Verner, Jeune de tous les âges unissons-nous : 89 propositions pour 2012, Paris : Max Les Editions Fides, 2011, p.457.
24. Michel Venne, L'annuaire du Québec 2005, Canada : Milo éditions, 2005, p.209
25. Nadia Rousseau, Enjeux et Défis Associés à la Qualification : La Quête D'un Premier Diplôme D'études Secondaires, Canada : PUQ, 2009, p.15.
26. Olivier Galland, Les jeunes, 7eme édition, France : la découverte, 2010, p.56.
27. Philippe Deubel, Marc Montoussé, Dictionnaire des auteurs en sciences économiques et sociales, France : Editions Bréal, 2003, p.69.
28. Pierre-Wilfrid Boudreault, Michel Parazelli, L'Imaginaire Urbain et les Jeunes : La Ville Comme Espace d'Expériences Identitaires et Créatrices, Canada : PUQ, 2004, p.57.
29. Serge d'Agostino, François Chassetuillier, Nicolas Duvert, Marc Montoussé, Sciences économiques et sociales, Ire travaux pratiques, Paris : Editions Bréal, 2005, p.13.
30. Sid Ahmed Dendane, Déclin et renouveau : Algérie-1692-2007, France : Editions Publibook, 2007, p. 187.
31. Stéphane Champely, Statistique vraiment appliquée au sport : Cours et exercices, 1ere édition. France : De Boeck Supérieur, 2004, p.17.
32. Stéphanie Beucher, Yvette Veyret, Magali Reghezza, Comprendre, rechercher, s'entraîner, Les risques, France : Editions Bréal, 2004, pp. 200-27.
33. Stéphanie Nkoghe, Anthropologie de la socialisation, France : L'Harmattan,2013, p.20.
34. Stewart Einfeld, Eric Emerson, Les comportements-défis : Analyser, comprendre et traiter. 1ere édition, France : De Boeck Supérieur, 2016, p.79.
35. Yao Assogba, Insertion des jeunes, organisation communautaire et société : L'expérience fondatrice des Carrefours jeunesse-emploi au Québec, Canada, PUQ, 2000, p.22.
36. Alexandra Didry, Pascale Salhani. Sentiment d'injustice et violence sur le lieu de travail. Septième Colloque de Psychologie sociale appliquée, 20, 21, 22 octobre 2005 RENNES Université de Haute Bretagne, Apr 2005, 2005. <halshs-00110431> (Consulté le 18/11/2017)

37. Conseil de l'Europe. Assemblée parlementaire. Session ordinaire. 1996. Compte rendu des débats. . Council of Europe, 1 janv. 1996 troisième partie. Tome II. Strasbourg. P.711
38. Contribution à l'étude des facteurs de la délinquance des jeunes issus de l'immigration maghrébine : le cas du Grand Mirail à Toulouse, Atelier national de reproduction des thèses, 2004
39. Council of Europe. (2000). La Politique de la jeunesse en Espagne : rapport, Espagne.
40. https://www.transparency.org/news/feature/corruption_perceptions_index_2017 Confiance
41. Points de vue sur la jeunesse : vol 2 - Connexions et déconnexions, Conseil de l'Europe, Council of Europe, 2015.
42. Presses Université Laval, 1999, pp.42-43.
43. Revue française de sociologie, 1998, 651 - 671, La citoyenneté à l'école : vers la définition d'une problématique sociologique [article], Anne Barrère , Danilo Martuccelli.
44. <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2014/02/27/31003-20140227ARTFIG00149-jeunesse-revoltee-les-raisons-de-la-colere.php>. Consulté le 15/03/2018.
45. <http://www.lematindz.net/news/24264-legislatives-2017-le-nouveau-taux-de-participation-ramene-a-3709.html>
46. <http://www.ons.dz/spip.php?page=recherche&recherche=nombre+de+jeunes+en+Alg%C3%A9rie+&imageField.x=9&imageField.y=9>
47. <https://www.globalfirepower.com/countries-listing-africa.asp>, consulté 13/03/2018
48. https://www.lemonde.fr/emploi/article/2014/02/25/frustree-la-jeunesse-francaise-reve-d-en-decouvrir_4372879_1698637.html. Consulté : le 15/03/2018
49. <https://www.liberte-algerie.com/actualite/le-nombre-des-harragas-algeriens-a-double-en-2017-280449>
50. <https://www.liberte-algerie.com/radar/alger-3e-ville-la-plus-sale-au-monde-48654>, consulté le 24/10/2018
51. https://www.lemonde.fr/politique/article/2014/02/15/pourquoi-les-jeunes-se-detournent-de-la-politique_4367430_823448.html